

L'ACTUALITÉ DES ASCENSEURS PARISIENS VUE PAR DRIEUX-COMBALUZIER

EDITO

Notre réalité virtuelle, respectueuse du passé

La réalité virtuelle a ceci de précieux et d'extraordinaire qu'elle adapte ses potentialités aux besoins les plus divers. Chez Drieux-Combaluzier, nous l'avons testée et nous avons constaté combien les bénéfices de ce nouvel outil peuvent être importants, pour nous et nos clients. Non sans avoir mené, en amont, cependant, une longue réflexion... Le futur, en effet, ne peut exister pour nous sans la prise en compte et le respect d'un passé encore présent, à préserver et à valoriser. La réalité virtuelle peut proposer les projets d'ascenseurs les plus futuristes dans des immeubles en copropriété, ceux-ci ne sauraient avoir du sens sans des analyses subtiles et approfondies, au cas par cas, des édifices existants, de leurs architectures, de leurs styles, de leurs histoires. C'est sans doute pourquoi notre démonstration en réalité virtuelle a recueilli un si franc succès lors du dernier Salon de la Copropriété, à Paris. Nous avons fait visiter aux volontaires, chaussés de lunettes 3D, un authentique immeuble haussmannien savamment reconstitué, revêtu de parquets en chêne et de plafonds moulurés. Nous avons fait entrer virtuellement nos clients dans un ascenseur neuf, construit et mis en service par nos soins, afin qu'ils puissent mesurer de leurs propres yeux le confort et l'esthétique d'un tel appareil dans le cadre réaliste d'une cage d'escalier datant du 19^e siècle. Au cours de cette expérience, nos visiteurs virtuels avaient la liberté de changer l'apparence de la cabine. Ils pouvaient aussi assister aux différentes étapes de l'installation de l'appareil. La réalité virtuelle a donc quelque chose d'unique, chez Drieux-Combaluzier : elle fait faire un bond dans le futur sans détourner nos yeux du passé. Oui, nous aimons l'avenir, l'innovation, les challenges techniques et les nouvelles technologies - en témoigne l'article de ce numéro qui raconte la conception d'un ascenseur hors du commun, à la fois cylindrique, vitré et tournant. Oui, nous aimons faire surgir le futur aux yeux de nos clients. Mais tout en rendant constamment, car c'est notre philosophie, un hommage respectueux au passé et à l'histoire des bâtiments présents.

Emmanuel Paris,
Président



EXPÉRIENCE CLIENT

Un irréprochable partenaire de proximité

Depuis trois ans, la filiale française du conseil en immobilier CBRE fait appel à Drieux-Combaluzier pour l'entretien et la maintenance des ascenseurs de ses immeubles tertiaires parisiens. État des lieux.

Occuper la place de numéro un mondial de l'immobilier d'entreprise suppose de pouvoir se reposer sur des prestataires de qualité. C'est la raison pour laquelle la filiale française du groupe CBRE a choisi de faire appel aux services de Drieux-Combaluzier. Depuis trois ans, ce sont ainsi douze appareils d'immeubles tertiaires, tous situés dans Paris intra-muros, qui sont entretenus en permanence. "Nous avons opté pour des contrats d'entretien et de maintenance étendus, vraiment haut de gamme, qui comprennent l'ensemble des services, jusqu'au remplacement des petites fournitures comme les ampoules par exemple", précise Romain Cronier, responsable exploitation multi-sites au sein de CBRE Paris. "C'est un véritable contrat de confiance". D'une manière générale, les contrats d'entretien et de maintenance sont toujours conçus

sur mesure, avec la possibilité d'y ajouter plusieurs options, qui passent par exemple par le nettoyage des gaines et des cabines elles-mêmes, sans oublier une communication quotidienne sur les délais de remise en service lorsque l'ascenseur est immobilisé. Il est vrai que rien n'est pire pour un client, dans ce cas heureusement fort rare, de ne pas avoir de visibilité sur l'avancée d'une opération de maintenance. Des prestations annexes peuvent également s'ajouter aux contrats, avec notamment la maintenance des contrôles d'accès et des grooms jusqu'à la maintenance des vidéophones et interphones privatifs et collectifs.

DÉLAIS D'INTERVENTION INÉGALÉS

La confiance qui unit le groupe CBRE et Drieux-Combaluzier repose par ailleurs sur les extraordinaires délais d'intervention tenus par les équipes parisiennes d'entretien et de maintenance. "Ils représentent pour nous un irréprochable prestataire de proximité avec lequel nous n'avons jamais eu le moindre souci et qui sont capables d'intervenir sur tous les types d'ascenseurs, quelle que soit leur marque", ajoute Romain Cronier. "Je recommande d'ailleurs Drieux-Combaluzier à nos autres partenaires spécialisés sur l'entretien et la maintenance que sont par exemple les entreprises Spie, Cofely et Eiffage". Il est vrai que même les plus importants prestataires de services du marché ne parviennent pas à égaler les temps d'intervention

/ LIRE SUITE PAGE 2 /

COMPAGNON

Loïc Roirand, serrurier cabine : "C'est une fierté"

Loïc Roirand, serrurier cabine au sein de Drieux-Combaluzier, réalise de A à Z les cabines d'ascenseurs dessinées par le Bureau d'études. Il nous raconte son métier avec passion.

"Ce que j'aime dans les cabines d'ascenseurs, il n'y en a pas deux pareilles !" Loïc Roirand, serrurier cabine chez Drieux-Combaluzier, soufflera cette année ses "30 ans de maison". Encore aujourd'hui, il se

réjouit à chaque nouvelle commande : "Les clients ne demandent jamais la même chose, et les styles des immeubles sont si variés !"

Loïc Roirand fabrique seul chaque cabine entièrement sur mesure, suivant la définition donnée par le Bureau d'études. Les cabines sans vitrage, en tôle électrozinguée, sont revêtues intérieurement d'un habillage décoratif en feuille de stratifié imitant, au choix, un faux uni de couleur ou une essence de bois : noyer, chêne clair, orme du Japon... Si la cabine est vitrée, les cadres des oculi sont habillés d'inox ou de laiton. Si elle comporte en outre des parois pleines, celles-ci sont, la plupart du temps, en tôle d'inox.

"LA ROLLS ROYCE DES ASCENSEURS"

Les tôles sont boulonnées entre elles. Quand la cabine est de grande dimension, des raidisseurs augmentent la rigidité de la structure.

Le plafond, en contreplaqué hydrofuge, est perforé pour recevoir des spots d'éclairage à LEDs, et habillé de PVC souple ou bien d'une tôle en inox ou en laiton poli. Le sol, en contreplaqué également, est revêtu d'un carrelage. Ultime pièce de tôle coupée sur mesure, en inox ou en laiton, le fronton camoufle le moteur d'ouverture et de fermeture des portes de cabine à effacement. "Quand je reçois les plans, je commence par calculer mes cotes, explique Loïc Roirand, puis je coupe les tôles à la cisaille numérique." Les trous destinés aux boulons sont perforés à la poinçonneuse. Quant à la plieuse numérique, elle permet de travailler sur mesure chaque tôle, sans gaspillage grâce à un écran tactile de prévisualisation et de contrôle.

Chaque cabine est montée entièrement en atelier avant d'être démontée complètement et transportée sur le chantier. "Cela permet de vérifier qu'il n'y aura aucune surprise lors de l'assemblage, souligne le serrurier. Drieux-Combaluzier, c'est la Rolls Royce des ascenseurs."

"La pièce que l'on fabrique ou que l'on habille contribue pendant de longues années à la beauté d'un immeuble (...)."

"A L'UNITÉ ET NON PAS À LA CHAÎNE"

Il poursuit : "C'est gratifiant de livrer des cabines à l'unité et non pas à la chaîne, tout comme d'échanger avec le Bureau d'études, les commerciaux et même, parfois, l'architecte et le client. On résout souvent des cas difficiles de conception. Mais plus c'est compliqué, plus ça me plaît !" Loïc Roirand est amené, parfois, à "relooker" des cabines existantes. "La pièce que l'on fabrique ou que l'on habille contribue pendant de longues années à la beauté d'un immeuble, se réjouit-il. C'est une fierté de faire partie des gens qui l'ont fabriquée." Sa seule frustration est de ne voir que trop rarement les ascenseurs entièrement installés. "Heureusement, se console-t-il, mes collègues m'envoient des photos en fin de chantier. Parfois, je reçois aussi une lettre de remerciement de la part d'un client. Et puis, quand je me promène dans Paris, je me souviens d'une adresse, je vais jeter un coup d'œil... Et j'admire le travail accompli !" ■



Loïc Roirand fabrique sur mesure chaque cabine d'ascenseur.

SUITE ARTICLE EXPÉRIENCE CLIENT

des cent techniciens de Drieux-Combaluzier. Tous équipés de 2 roues, ils sont capables d'arriver dans tout point de la capitale dans des délais qui se situent généralement entre 15 et 25 minutes, et ce quelle que soit le jour et l'heure. Cette organisation a bien évidemment été conçue pour fournir un

service optimal, essentiel aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels, cette dernière clientèle correspondant précisément à celle visée par le groupe CBRE à Paris. Dans l'éventualité, tout à fait exceptionnelle, d'une intervention nécessitant un changement de pièce, voire la fabrication d'une

nouvelle pièce, le service technique de Drieux-Combaluzier, situé aux Lilas, donc en périphérie immédiate de la capitale, est en mesure de réagir également dans les meilleurs délais. ■

BEAUX ASCENSEURS

Un ascenseur panoramique...
pivotant !

Un ascenseur hors du commun, conçu, fabriqué et mis en service par Drieux-Combaluzier, équipe le hall de la société thyssenkrupp Ascenseurs à La Plaine Saint-Denis. Zoom sur un modèle unique en son genre, à la fois cylindrique, vitré et tournant.

"Cet ascenseur a répondu à un défi technique avec la porte d'accès, au niveau supérieur, qui s'ouvre à 45° d'écart, par rapport à la porte du bas." Patrice Huet, Chef d'atelier Menuiserie et Serrurerie, explique le fonctionnement de l'ascenseur circulaire, entièrement vitré, qui ne manque pas d'étonner ceux qui visitent pour la première fois le siège de thyssenkrupp Ascenseurs, à La Plaine Saint-Denis (93). Construit il y a une quinzaine d'années à l'emplacement d'un large escalier en colimaçon, l'appareil surprend toujours par sa forme, mais surtout par le fait qu'il tourne sur lui-même au fur et à mesure de la montée ou de la descente de la cabine.

CBRE FRANCE, FILIALE DU NUMÉRO UN MONDIAL DE L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Si le siège social de CBRE est implanté à Los Angeles, aux Etats-Unis, le groupe est présent dans le monde entier. En France, il compte 37 bureaux et quelques 1300 collaborateurs. Ses services s'adressent aussi bien aux entreprises qu'aux propriétaires individuels et aux investisseurs, à travers du conseil, de la

commercialisation ou de la gestion immobilière. En l'occurrence, la branche "Property Management" de CBRE France, qui est administrateur de biens tertiaires à Paris et en région parisienne, comme un syndic de copropriété, est celle qui fait appel depuis trois ans aux services de Drieux-Combaluzier.

PATRIMOINE

“Nous n’intervenons que sur des ouvrages uniques”



Gaël Hardy accomplit un travail de restauration minutieuse du portail d'honneur des Invalides.

Née au centre-ville de Rennes à la fin du XIX^e siècle et très attachée à son berceau d'origine, l'entreprise de serrurerie Crézé est désormais installée à cinq minutes de la rocade de la ville. Toujours très ancrée dans la tradition des compagnons du devoir et du tour de France, elle emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes. Rencontre avec Gaël Hardy, Président de cette entreprise qui multiplie les réalisations d'exception.

En quoi consiste l'activité de la société Crézé ?

GH : Notre activité est basée sur le métier traditionnel du serrurier. Contrairement à ce que l'on pense, ce n'est pas celui qui se charge des serrures mais celui qui s'occupe de tous les ouvrages d'art

métalliques qui ferment ou protègent un bâtiment, y compris les agencements extérieurs et intérieurs, jusqu'aux agencements urbains. Nous travaillons aussi bien l'acier que l'innox, le laiton, le bronze et le fer pur. Nous n'intervenons que pour des ouvrages uniques, en répondant à des marchés publics, ainsi qu'à des entreprises ou des particuliers. Ce qui nous intéresse, c'est le contenu des projets, la valeur ajoutée que nous pouvons y apporter et de quelle manière ils vont nourrir notre savoir-faire.

Travaillez-vous sur de nombreux ouvrages d'art ?

GH : Oui. Nous travaillons beaucoup sur le patrimoine bâti, soit en restauration, soit en réhabilitation. Nous collaborons souvent avec les Monuments historiques et nous réalisons également d'importantes créations très contemporaines imaginées par des architectes ou des designers et des artistes.

“Nous sommes intervenus dans une tour de luxe du quartier de Chelsea à Londres.”

Il semble que votre réputation dépasse les frontières de l'Hexagone...

GH : En nombre de clients, nous sommes très présents en Bretagne mais la majeure partie de notre chiffre d'affaires se fait en région parisienne. Nous travaillons également tous les ans à l'étranger, sur un ou deux projets “copieux”. Récemment, nous sommes intervenus au Luxembourg et à Londres, dans une tour de luxe du quartier de Chelsea.

Vous faites partie, comme Drieux-Combaluzier, des Entreprises du Patrimoine Vivant. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

GH : Nous avons reçu le label en 2016, sous la signature de M. Macron qui était encore ministre de l'Economie à l'époque. C'est d'abord une reconnaissance du savoir-faire particulier de l'entreprise. C'est également une possibilité d'échanges multiples avec de nombreuses entreprises de qualité. J'apprécie le fait de participer à des événements communs organisés autour du label. C'est également l'opportunité d'avoir quelques aides et soutiens dans notre visibilité à l'export. Et puis cela permet de participer, depuis trois ans, au Salon International du Patrimoine Culturel au Carrousel du Louvre, à Paris. ■



EN PLEINE RESTAURATION DU PORTAIL D'HONNEUR DES INVALIDES

Inutile de chercher le portail d'honneur originel de la place des Invalides, dans le 7^e arrondissement de Paris. Il se trouve actuellement à Rennes, dans l'atelier de l'entreprise Crézé, avec toutes les grilles fixes qui l'entourent. Un portail provisoire, conçu par l'entreprise, sécurise le célèbre site. La restauration passe par plusieurs étapes, du sablage pour ôter les peintures au plomb à la reconstitution des feuillages et des blasons jusqu'à des dorures à la feuille et des créations de certains motifs dégradés par les années. Retour à Paris prévu pour le mois de mai prochain.



La cabine s'élève sous l'action d'un vérin hydraulique pendant que le pylône pivote afin de décaler son accès à 45°.

POMPE À VÉLO

“C'est le pylône entier qui pivote sur son axe, précise Patrice Huet. Le principe, simple, est celui de la pompe à vélo ! Mais il s'agit en réalité d'un fonctionnement complètement révolutionnaire.” Le projet a mobilisé l'ensemble des savoir-faire de la maison Drieux-Combaluzier pour voir le jour et notamment celui de Luis Goncalves, au Bureau d'études, qui a conçu ex-nihilo ce modèle unique. “Nos ingénieurs en électronique ont développé un logiciel spécifique pour synchroniser le déplacement de la cabine et la rotation du pylône, souligne le Chef d'atelier. L'atelier a repensé son mode de fabrication pour réaliser les structures et la cabine. Et le montage a nécessité une précision d'assemblage exemplaire.”

PORTES PALIÈRES DÉSAITÉES

L'appareil, qui dessert deux niveaux, s'inscrit exactement dans le volume cylindrique dégagé par la dépose de l'ancien escalier. Circulaire, le pylône de 2,20 mètres de diamètre traverse donc la trémie du plancher supérieur qui existait déjà. Il est constitué d'une structure en acier et de parois en verre bombé et feuilleté. Il intègre, sur chacun des paliers, une paire de portes palières vitrées qui, également cintrées, épousent sa courbe. Grâce à l'imposant système de roulement à billes sur lequel il repose, le pylône pivote, pendant que se déplace la cabine, afin que les passagers sortent par les portes palières désaxées de 45° à l'autre étage. “Ce décalage a été demandé pour que les visiteurs se dirigent naturellement, en sortant de l'ascenseur, dans la bonne direction, celle de l'accueil, sans chercher leur chemin”, explique Patrice Huet. Seuls, les garde-corps en acier qui encerclent le pylône à chaque niveau ne pivotent pas.

CABINE ENTIÈREMENT VITRÉE

La cabine est, elle aussi, entièrement vitrée et circulaire, tout comme ses portes à effacement. Elle s'élève et descend sous l'action d'un vérin hydraulique installé en fond de fosse, selon le principe du piston direct. Elle supporte une charge utile de 450 kg. Son plancher est revêtu d'un parquet identique à celui qui recouvre le sol du hall. Ultime détail, le logo de la société thyssenkrupp est reproduit à l'intérieur même du pylône par une tôle arrondie perforée, découpée dans la forme du logo et peinte dans la teinte bleue spécifique à celui-ci. Un ascenseur vraiment unique ! ■

ACTUALITÉS

• RÊVE ÉLECTRO, DE KRAFTWERK À DAFT PUNK

Née il y a plus de trente ans dans les boîtes de nuit "underground" de Chicago et Detroit, la musique électro fait aujourd'hui danser toute la planète. La Philharmonie consacre une exposition à cette musique et décrypte ses dimensions culturelle, politique et contre-culturelle, sur les conseils et la mise en musique du DJ Laurent Garnier.

Du 9 avril au 11 août.

221 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris.

www.philharmoniedeparis.fr

• TOUTÂNKHAMON, LE TRÉSOR DU PHARAON

La Grande Halle de la Villette accueille l'exposition itinérante exceptionnelle de plus de 150 pièces maîtresses découvertes en 1922 dans le tombeau du plus célèbre des pharaons. Pour cette escale parisienne, la statue du dieu Amon qui protège le jeune Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie.

Du 23 mars au 15 septembre.

211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris.

Plus d'informations : www.expo-toutankhamon.fr



• LE MODÈLE NOIR DE GÉRICAULT À MATISSE

Entre histoire de l'art et histoire des idées, le Musée d'Orsay explore la manière dont évolue la représentation des sujets noirs dans des œuvres majeures de Géricault, Carpeaux, Manet, Cézanne et Matisse, mais aussi des photographes Nadar et Carjat. L'exposition met ainsi en lumière les problématiques esthétiques, politiques, sociales et raciales de la fin du 18^e siècle au début du 20^e.

Du 26 mars au 14 juillet.

62 rue de Lille 75007 Paris.

Plus d'informations : www.musee-orsay.fr

• TÉLÉALARME : ADIEU L'ANALOGIQUE

C'est fait : depuis la fin de l'année 2018, les lignes téléphoniques RTC*, liaisons filaires analogiques aujourd'hui obsolètes, ne sont plus ni produites ni mises en place. Si les 10 millions de lignes existantes en France ont encore jusqu'à l'an 2024 pour fonctionner, leur fermeture programmée oblige tous les ascenseurs à être équipés d'ici là d'une liaison GSM pour assurer le fonctionnement de leur téléalarme de secours. Les nouvelles "box" installées aujourd'hui doivent obligatoirement comporter une batterie de secours pour rester opérationnelles en cas de coupure d'électricité.

*Réseau Téléphonique Commuté.

• LE CAFÉ DU COMMERCE, UNE BRASSERIE AUTHENTIQUE

Élevé sur trois étages et coiffé d'une grande verrière zénithale, le Café du Commerce, dans le 15^e arrondissement de la capitale, fleure bon l'authentique brasserie parisienne au service rapide et efficace. À son origine, en 1921, ce "bouillon", établissement bon marché à prix fixe et à grand débit, était fréquenté par les ouvriers des usines Citroën. Joyeusement animé par les tintements des verres et le bal des garçons pressés et empressés, entre le fumet des viandes, les plats chauds et le pain frais, c'est aujourd'hui la "cantine du midi" de nombreux salariés du quartier.

51 rue du Commerce 75015 Paris.

Tél. 01 45 75 03 27



• LA RÉALITÉ VIRTUELLE TESTÉE ET APPROUVÉE !

S'immerger en 3D dans l'ascenseur tout neuf d'un immeuble haussmannien et découvrir ses différentes déclinaisons possibles grâce à la réalité virtuelle, c'est l'expérience proposée par Drieux-Combaluzier au Salon de la Copropriété, les 21 et 22 novembre derniers. Durant deux jours, 200 visiteurs ont chaussé les lunettes 3D pour gravir virtuellement les étages d'un immeuble haussmannien à travers un ascenseur créé sur mesure et parfaitement intégré dans l'architecture du lieu. "Cet outil offre une manière innovante d'accompagner nos clients, explique Bertrand Perroud, Directeur commercial. L'accueil très positif qu'il a reçu au Salon nous encourage à le développer."



GLOSSAIRE DE L'ASCENSEUR

B COMME... BÔTE À BOUTONS

Dans le monde des ascenseurs, la boîte à boutons, dite aussi panneau de commande, est l'organe électrique qui centralise les commandes d'étages, les fonctionnalités de fermeture et de réouverture des portes, ainsi que le système de téléalarme. Reliée à de nombreux composants de l'ascenseur, elle n'a, en revanche, aucun lien avec la couture ou la dermatologie !

STYLE DE PARIS

L'architecture bancaire mise sur la confiance

Lorsque le Crédit National d'Escompte de Paris (ancêtre de la BNP) fait construire ce bâtiment rue Bergère, en 1878, il entend prouver sa puissance, son ambition et gagner en rayonnement. Un défi architectural qui créa l'événement en son temps mais impressionne encore aujourd'hui !

Au détour des Grands Boulevards, au 11, rue Bergère, une façade monumentale surmontée d'un étonnant clocheton se détache et intrigue... Au fronton de cet arc de triomphe, l'enseigne d'une banque renseigne le curieux : il s'agit de l'entrée imposante du siège de l'ancien Comptoir National d'Escompte, érigé par l'architecte Edouard Jules Corroyer entre 1878 et 1881. Cet élève de Viollet-Le-Duc a bien compris l'enjeu que lui ont confié ses commanditaires : incarner la puissance de cet établissement et inspirer la confiance. Dont acte ! On note les trois statues qui ornent la façade : l'allégorie de la Prudence trône au centre, encadrée par celles du Commerce et de la Finance. Et pour figurer l'expansion internationale du Comptoir d'Escompte, les cinq continents sont représentés en médaillons de mosaïques polychromes.



L'Atrium, ancien siège du comptoir National d'Escompte.

L'ARCHITECTE MET LE PROGRÈS TECHNIQUE À L'HONNEUR

L'époque des banques familiales qui siégeaient dans des salons d'appartement feutrés est bien révolue... Passé les arcades, le visiteur accède à l'Atrium néo-byzantin, coiffé d'une immense verrière à 17 mètres de hauteur, aux motifs floraux et géométriques, laissant entrer la lumière du jour. Structure ou ornementation, l'architecte met le progrès technique à l'honneur. Une façon d'illustrer l'engagement des banques dans le développement de l'industrie. Les verres-dalles de Saint-Gobain laissent filtrer la lumière jusqu'à la salle des coffres, au sous-sol. Un majestueux escalier d'honneur est entièrement décoré de mosaïques et de fresques. Et parmi les nouveautés "dernier cri" qui équipent l'établissement : le courrier interne distribué par tubes pneumatiques, et un élégant ascenseur - avec banquette s'il vous plaît -, réservé au directeur, dont la forme rappelle les chaises à porteur ! Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, l'ensemble a été entièrement restauré entre 2007 et 2009, selon la norme Haute Qualité Environnementale. Une rénovation respectueuse du lieu, même si l'imposante salle des coffres est désormais un lieu de réunion... Car l'actuelle BNP Paribas qui en a fait son vaisseau amiral dans la Capitale, semble prolonger la volonté de rayonnement du Crédit d'Escompte : tout le monde peut aujourd'hui encore traverser l'Atrium, pour le plaisir des yeux. Action, sans obligation ! ■

Ascenseurs Drieux-Combaluzier
153 rue de Noisy-le-Sec
93260 LES LILAS
Tél. 01 49 93 77 88
Fax 01 49 93 77 89
contact@drieux-combaluzier.com

www.drieux-combaluzier.com

